

Haut-Ogooué/Département de la Mpassa/Franceville/Transport urbain

Pose des nouveaux numéros de portières des taxis

N.O.
Franceville/Gabon

Débutée le 12 juin dernier, "cette opération va durer jusqu'à épuisement des numéros", a indiqué le maire central de Franceville, Roger Ayouma.

LA mairie centrale de Franceville a lancé, lundi dernier, l'opération de renouvellement annuel des numéros de portières des taxis opérant dans le transport urbain. Une action supervisée par son premier responsable, Roger Ayouma, en vue de sécuriser les citoyens qui empruntent au quotidien ces transports.

Cette opération consiste à attribuer des numéros d'identification aux taximen qui, parfois, se confondent aux clandos exerçant dans le périmètre

urbain. C'est pourquoi, l'Hôtel de ville a jugé utile de mettre de l'ordre dans ce secteur, en établissant une claire distinction avec les transporteurs du secteur informel. Toutefois, ces derniers ont été invités à colorer leurs véhicules en bleu-blanc, et à s'immatriculer pour obtenir un numéro de portière, s'ils veulent poursuivre leurs activités.

Les responsables municipaux ont, en effet, prévenu qu'après cette phase de sensibilisation, ils passeront, dans un délai de dix jours, à la phase répressive des clandos qui refusent de formaliser leur situation de transporteurs en commun. Sur les 150 petits taxis que compte la ville, plus d'une soixantaine a déjà été enregistrée depuis le lancement de l'opération. De même, sur les 100 taxi-bus en circulation dans la commune, la moitié a déjà été



Photo : N.O.

Les responsables de la mairie de Franceville posent le nouveau numéro de portière sur un taxi.

immatriculée dans le même temps. Enfin, des 50 "TM" recensés, la moitié a obtenu les nouveaux numéros de portières. « Cette opération va durer jusqu'à épuisement des numéros », a indiqué le maire central.

Selon la nomenclature de 2009, la fourchette de paiement des numéros de portières est fixée à quatre-vingt mille francs pour les petits taxis et les "TM". Par contre, les taxi-bus, eux, payent cent mille

francs. Toutefois, l'épineux problème de taxes et du coût de transport reste une situation lamentable à Franceville. Puisque les petits taxis restent, à longueur de journée, stationnés au rond

point de Potos pour n'attendre que des courses. Seuls les taxis-bus desservent les lignes principales. Un phénomène qui a amené la mairie à solliciter, auprès des autorités compétentes, l'arrivée de la Sogatra dans la ville.

Il reste que peu de temps après, certains bus du transporteur public ont cessé de desservir Franceville, au profit de quelques départements tels Okondja, Moanda et Lastoursville.

Une initiative bien accueillie par les populations, en ce qu'elle a permis de baisser le coût de transport vers ces localités. Mais le problème des "taxis-course" reste entier et les populations, semble-t-il plus nombreuses à ne pas emprunter ce mode de transport, du fait de la modicité de leurs moyens. Ils attendent des pouvoirs publics une solution adaptée au portefeuille des gagne-petits.

... et département de l'Ogooué-Letili/Boumango/Conseil municipal/Vote du budget primitif exercice 2017

Il passe à 214 millions 827 265 francs

N.O.
Franceville/Gabon

L'EXAMEN et le vote du budget primitif de l'exercice 2017 de la municipalité de Boumango, chef-lieu du département de l'Ogooué-Letili, dans la province du Haut-Ogooué, a donné lieu, dernièrement, à la tenue d'une session du Conseil municipal, tenue dans les locaux de la mairie.

Au cours de cette réunion présidée par Jean-Baptiste Bakoko, maire de la commune de Boumango, le budget s'élevant à 214 millions 827 265 francs a été examiné en recettes et en dépenses par les conseillers municipaux présents.



Photo : N.O.

Les membres du bureau...

Un budget nettement en hausse par rapport à celui de l'année 2016, qui était de l'ordre de 193 millions 035 539 francs. Cette année donc, il est excédentaire de 21 millions 791 726 francs,

grâce aux efforts fournis par la municipalité dans les recettes propres. « Au cours d'une séance de travail avec la tutelle, nous avons présenté un panel de taxes qui ont été approuvées.



Photo : N.O.

... face aux autres conseillers.

En l'occurrence, la taxe de 200 francs qui est prélevée auprès des femmes commerçantes dans le marché, la taxe de 5 francs sur la baguette de pain, la taxe sur les nuisances sonores et sur les

boissons vendues à l'informel. Hormis ces taxes, nous avons augmenté les frais des boxes du marché, à 10 000 francs, ceux de nos maisons qui sont désormais louées à 10 000 francs », a signifié

Jean-Baptiste Bakoko à l'ensemble des conseillers. L'écart budgétaire accumulé - les 21 millions 791 726 francs - permettra au Conseil municipal de réaliser la construction de nouvelles boxes dans le marché, a projeté le président du conseil. Estimant que « c'est un effort colossal que nous avons réalisé, contrairement à l'année dernière ».

En termes de projets, l'équipe municipale souhaite privatiser le motel, en confiant sa gestion à un particulier. Mais aussi faire démarrer l'atelier de menuiserie qu'il a acquis. Ce qui devrait lui permettre d'enranger, sous forme de prévision, des recettes propres estimées à 12 millions 255 200 francs.

Ngounié/Département de la Louétsi-Wano/Lébamba/Réseau routier

L'axe Lebamba-Mouyamba de nouveau praticable

GJMB
Lébamba/Gabon

LES usagers de l'axe Lebamba-Mouyamba, long de 20 km, dans le canton Wano-Biroundou, département de la Louétsi-Wano, sont enfin soulagés. Et pour cause, ce tronçon qui leur causait tant de soucis depuis plus de quatre ans, du fait de sa forte dégradation, vient d'être réhabilité, et permet, de nouveau, aux automobilistes d'y circu-



Photo : GJMB

Une niveleuse sur la montagne du regroupement de villages Mouyamba.

ler librement. Une initiative à mettre au compte

du député de la contrée, Hilaire Machima, qui a dû



Photo : GJMB

L'axe Mamba-Mouyamba désormais accessible aux véhicules.

mobiliser des engins des Travaux publics pour ef-

fectuer la réhabilitation de cet important axe rou-

tier. Depuis lors, les populations n'en finissent plus de manifester leur reconnaissance à l'endroit du parlementaire qui, relèvent-elles, n'a cessé de mettre en œuvre la politique de partage prônée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba.

De sources sûres, après l'axe Lebamba-Mouyamba, en passant par le regroupement de villages Mamba, ce sera au tour du tronçon Kanda-Moukoundou d'être réhabilité.